

## SOINS A DONNER AUX MALADES

### *Simple lecture.*

Une bonne garde-malade est un auxiliaire précieux pour le médecin. Toute femme doit se mettre en état de remplir ce rôle ; il lui convient *partout*, et lui revient essentiellement *dans la famille*. Qu'elle soit mère, épouse, grande sœur, chacun attend d'elle le secours et les soins dans les maladies.

Qu'elle apprenne donc de bonne heure à soigner avec intelligence les *petits maux courants* comme ceux qui présentent de la gravité ; à garder son sang-froid, à maîtriser ses impressions ; à exécuter fidèlement les ordonnances du médecin ; à chercher à acquérir cette *extériorité* manuelle qui sait joindre à l'habileté la douceur, la vivacité et, quand il le faut, une sage lenteur.

La chambre du malade doit être *aérée*, avec précaution sans doute, mais de toute nécessité. L'air pur est une condition de vie en maladie comme en santé. On ne doit pas craindre d'ouvrir les portes et les fenêtres tous les matins, pendant quelques instants et plusieurs fois par jour, en ayant soin que le malade ne se refroidisse pas. On peut lui couvrir légèrement la tête, l'entourer d'un paravent, mettre au besoin quelques bouteilles d'eau chaude autour de lui, etc.

Que la lumière, surtout le soleil, entre avec abondance dans sa chambre sans jamais cependant frapper directement ses yeux. Que les murs soient bien secs, non revêtus, si possible, de papier-tenture, mais recouverts d'un enduit, peinture ou émail, assez résistant pour pouvoir être lavé ; donnons-leur de préférence une couleur gaie et lumineuse : rose pâle, vert clair, etc.

On n'admettra pas de tapis épais, refuges de poussière, d'odeur et de microbes ; pas de rideaux aux fenêtres ni autour du lit.

Les lits hygiéniques sont les lits en fer sans aucun ornement, faciles à désinfecter par un liquide antiseptique. On bannira le matelas de plume : il tient trop chaud et s'imprègne trop facilement de la transpiration ; le matelas de laine, de crin ou de fibre de bois sera seul employé.

Si le malade est exposé à mouiller son lit, on met entre le matelas et le drap une toile imperméable recouverte d'un drap plié en plusieurs doubles, qu'on puisse tirer et renouveler au besoin. Ce drap de sûreté s'appelle une alèze. Les liquides irritent en même temps la peau du malade ; il faut donc avoir soin de projeter sur la peau échauffée, après l'avoir lavée et essuyée, de la poudre de talc, ne jamais employer de fécule, d'amidon, de matières végétales qui fermentent.

Les *plaies de lit* peuvent être pansées avec de la vieille toile et de la vaseline boriquée. Il vaut mieux les prévenir, par des soins attentifs, que de travailler à les guérir.